



Décembre 2011

Enquête de conjoncture légumes

Campagne 2010-2011 des chicorées, laitues et poireaux : une année en demi-teinte

Les périodes automnales et hivernales ont du mal à compenser un début et une fin de campagne difficiles. La consommation atone à certaines périodes fait chuter les prix au plus bas.

■ Chicorée : marché porteur durant l'été puis morose jusqu'à la fin de la campagne

La surface consacrée à la chicorée dans les Pays de la Loire progresse très légèrement : +1,3 %. La production de printemps et d'été est inférieure aux prévisions de début de campagne : les coups de chaleur de l'été 2010 bloquent le développement des salades. Les pluies de la mi-septembre permettent une reprise de la production qui se prolonge en octobre.

Tant en frisée qu'en scarole, le pic de récolte est atteint en septembre avec respectivement 539 000 et 611 000 salades produites. Fin novembre, 93 % de la récolte de la campagne sont réalisés : 90 % en frisée et 97 % en scarole. Les mois de décembre à février sont traditionnellement des mois de faible production dans la région. Les températures douces de mars permettent le redémarrage espéré de la récolte en frisée. La production de mars et d'avril reste modérée.

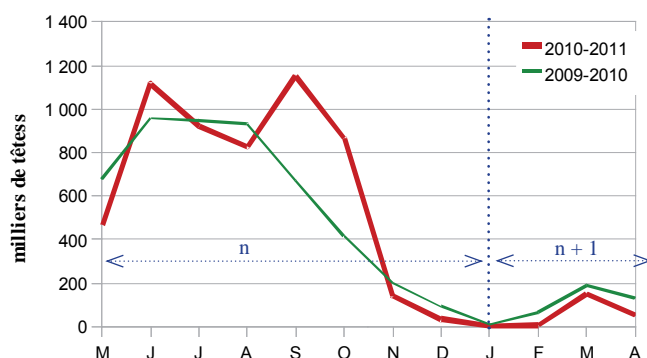
Au final sur la campagne, 5 731 000 chicorées sont produites : dont 52 % de frisée et 48 % de scarole. La production 2010-2011 progresse de 8 % par rapport à celle de 2009-2010 : +13 % en frisée et +3 % en scarole.

Au niveau national, les prix de la chicorée restent soutenus jusque dans le courant de novembre. Ensuite, ils fléchissent nettement devant la progression des volumes en provenance du Sud. La commercialisation reste difficile jusqu'à la fin de la campagne.

Le Maine-et-Loire reste le premier département producteur de chicorée de la région, avec 69 % de la production totale, devant la Vendée (22 %), la Loire-At-

lantique (6 %) et la Sarthe (3 %). Le Sud-Est, première région de production française de chicorée, assure près de la moitié de la récolte nationale, dont les trois quarts de celle d'hiver. L'Italie est le premier producteur de l'UE (près d'un tiers de la production), devant la France (14 %) et la Grèce (5 %).

Production mensuelle de chicorées en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

Répartition de la production de chicorée en Pays de la Loire

(Milliers de têtes)	Chicorées frisées			Chicorées scaroles		
	Maine-et-Loire	Autres	Pays de la Loire	Maine-et-Loire	Autres	Pays de la Loire
Mai 2010	81	185	266	154	47	201
Juin	274	201	475	537	105	642
Juillet	257	220	477	379	64	443
Août	254	218	472	320	34	354
Septembre	311	228	539	501	110	611
Octobre	259	163	422	365	77	442
Novembre	19	50	69	63	8	71
Décembre	0	31	31	0	4	4
Janvier 2011	0	1	1	0	2	2
Février	0	2	2	0	4	4
Mars	145	7	152	0	0	0
Avril	45	5	50	0	1	1
Total	1 645	1 311	2 956	2 319	456	2 775

■ Laitues : un début et une fin de campagne difficiles

Les prix bas de la laitue pratiqués en début et en fin de campagne conduisent les producteurs à des destructions. A l'automne, les températures douces et les pluies favorisent la production. Parallèlement, les prix remontent. L'hiver est, dans l'ensemble, favorable au marché mais les volumes produits sont moindres en raison notamment d'une baisse des surfaces régionales consacrées à la laitue.

La campagne de laitue s'engage mal. Fin juin 2010, le marché est en repli avec une demande en baisse, alors qu'une production importante résultant d'une météo favorable est présente sur l'ensemble de l'Hexagone. Les producteurs sont ainsi contraints de procéder à des destructions, le produit ne pouvant être maintenu longtemps en rayon. Les prix continuent de chuter.

En juillet-août, la faible concurrence entre les différents bassins de production permet au marché de se rééquilibrer. Les prix progressent lentement jusqu'à fin août. Les volumes augmentent principalement en laitues à couper et, dans une moindre mesure, en Batavia. En septembre, les cours remontent franchement. Les volumes sont présents. Les pluies de début octobre et les températures douces stimulent la production. A partir de fin octobre, les gelées matinales ralentissent les récoltes sans toutefois être trop pénalisantes. Face à une demande plus timide, des concessions de prix s'imposent. Les mouvements sociaux d'octobre perturbent le transport des produits.

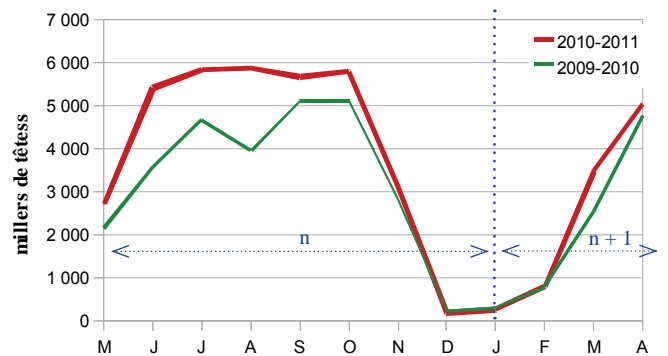
Le remarquable déficit d'insolation de novembre 2010 (jours courts et pluies importantes) réduit la production de plein air. Les récoltes sous abris prennent le relais. Les feuilles de chêne disparaissent progressivement tandis que la demande en laitues à couper se développe. Avec la baisse des volumes, les prix connaissent un dernier sursaut jusqu'à fin novembre où la concurrence du Sud-Est fait chuter les cours. Les laitues d'hiver sont déclarées en crise conjoncturelle du 15 au 29 novembre selon les critères retenus par le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM). Le froid de la dernière semaine de novembre marque le coup d'arrêt de la production de laitue dans la région, au profit d'autres produits comme la mâche.

Début 2011, la production régionale est encore en sommeil. Les volumes proviennent essentiellement du Sud-Est. Le froid matinal jusqu'en février ne favorise pas la récolte. A partir de mars, l'augmentation de la température et la présence du soleil génèrent un peu d'avance sur le calendrier pour les cultures sous petits tunnels. Le contexte reste difficile avec des prix plancher sur l'ensemble des variétés. Les volumes des différents bassins français se télescopent, empêchant les cours de remonter. La consommation étant absente, le marché de la salade d'été est déclaré en crise conjoncturelle du 12 au 29 avril.

Au niveau national, la situation reste difficile, surtout en fin de campagne où les prix sont les plus bas. La baisse des surfaces par rapport à la campagne précédente se poursuit (- 4 %). En cumul sur la campagne, la production suit cette évolution (- 3 % par rapport à 2009-2010). La Romaine est la plus impactée avec une chute atteignant pratiquement 10 %. Les Pays de la Loire fournissent 5 % de la production nationale (production répartie

pour 2/5 en Maine-et-Loire, 1/4 en Loire-Atlantique et 1/5 en Sarthe). La Batavia représente 37 % de l'ensemble des laitues au niveau national, contre 42 % au niveau régional. En 2008, la France produit 13 % de la production européenne derrière l'Espagne (38 %) et l'Italie (19 %).

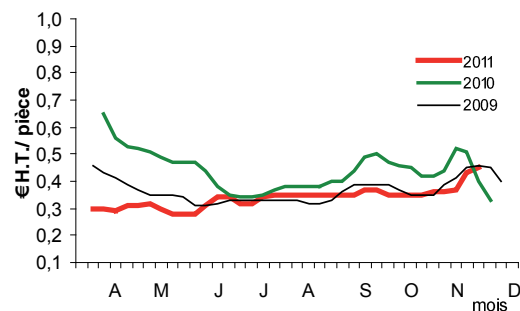
Production mensuelle de laitues en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

Cours expédition de la laitue Batavia

Cours expédition Val de Loire - catégorie 1 - colis de 12 pièces



Source : FranceAgriMer - SNM

■ Poireaux : une saison en demi-teinte

Malgré un mois de décembre 2010 satisfaisant, la saison du poireau primeur et la fin de campagne du poireau d'hiver sont laborieuses. Les prix bas pratiqués sont susceptibles de mettre en difficulté les maraîchers les plus fragiles. Après une campagne 2009-2010 très décevante, les producteurs de poireaux ont revu leurs surfaces à la baisse (- 10 % en moyenne sur la région). Le département de la Loire-Atlantique fait figure d'exception avec des emblavements à la hausse (+ 8 %) et une production axée sur le poireau primeur récolté de mai à août.

La campagne de poireau primeur commence tardivement. La récolte du mois de mai est inférieure de 17 % à celle de mai 2009. De mai à août, la baisse atteint à 5 %. Les prix ont du mal à se redresser sur la période estivale en raison d'une faible demande. En outre, les poireaux présentent des marques de «thrips» (petit insecte dont les piqûres sur le feuillage dévalorisent le produit). Bien que la saison du poireau primeur soit plus satisfaisante que l'an passé, les producteurs s'interrogent sur la pérennité de cette production.

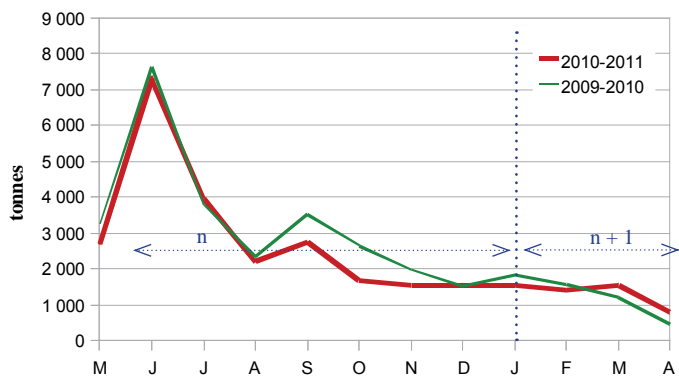
De septembre à novembre 2010, la production de poireau d'hiver est en net recul par rapport à l'année précédente (- 17 % sur la période). La qualité est hétérogène. Les prix ont du mal à « décoller ». De plus, les mouvements sociaux perturbent l'acheminement du produit. Les opérateurs sont contraints de faire des concessions de prix.

A partir de fin novembre, la situation s'améliore. L'arrivée du froid est propice à la vente de poireaux. Les quantités produites sont proches de celles de l'an passé. Les épisodes neigeux compliquent la récolte et le transport. Les producteurs mettent leurs stocks en marché. La faible concurrence européenne, notamment belge, permet aux cours de progresser nettement.

L'embellie de fin 2010 ne se prolonge pas en 2011. Les volumes produits en janvier et février 2011 sont moins importants qu'en 2010. Les producteurs retardent les arrachages, dans l'attente d'une hausse de prix. Le calibre des poireaux (plutôt gros), augmentent le travail de tri. Malgré des marchés satisfaisants vers l'Europe, les prix baissent progressivement de janvier 2011 à la fin de la campagne. L'arrivée précoce du poireau primeur incite les maraîchers à accélérer les arrachages des poireaux d'hiver en mars. Les derniers lots de poireaux se négocient à des prix peu rémunérateurs.

Au niveau national et par rapport à la campagne de 2009-2010, la production de poireaux primeurs diminue de 9 % et celle d'hiver de 4 % avec une baisse des surfaces de 2 %. Les Pays de la Loire fournissent 18 % de la production nationale (la Loire-Atlantique assure 78 % de la production régionale). En 2009, la France fournit 21 % de la production européenne, occupant ainsi la première place devant la Belgique (20 %).

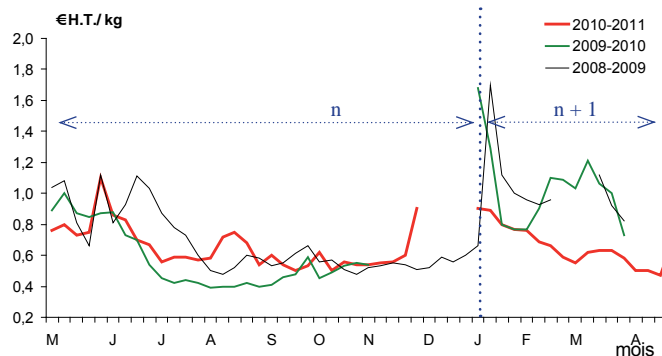
Production mensuelle de poireaux en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

Cours expédition du poireau

Cours expédition Pays de la Loire - catégorie 1 - colis de 10 kg
cat II primeur de semis semaine 17 jusqu'à fin de semaine 21 - cat I repiqué ensuite



Source : FranceAgriMer - SNM

Production mensuelle en Pays de la Loire

	Chicorée (milliers de têtes)			Laitue (milliers de têtes)			Poireau (tonnes)			
	2009-2010	2010-2011	évolution	2009-2010	2010-2011	évolution	2009-2010	2010-2011	évolution	
Mai 2010	676	467	- 31 %	2 146	2 714	26 %	primeur	3 253	2 698	- 17 %
Juin	958	1 117	17 %	3 589	5 414	51 %		7 635	7 328	- 4 %
Juillet	945	920	- 3 %	4 679	5 848	25 %		3 814	3 960	4 %
Août	931	826	- 11 %	3 958	5 884	49 %		2 340	2 211	- 6 %
Septembre	672	1 150	71 %	5 107	5 670	11 %	3 531	2 761	- 22 %	
Octobre	416	864	108 %	5 127	5 793	13 %	2 652	1 690	- 36 %	
Novembre	202	140	- 31 %	2 848	3 127	10 %	1 988	1 552	- 22 %	
Décembre	92	35	- 62 %	226	184	- 19 %	1 541	1 557	1 %	
Janvier 2011	10	3	- 70 %	308	257	- 17 %	1 843	1 546	- 16 %	
Février	65	6	- 91 %	782	804	3 %	1 569	1 412	- 10 %	
Mars	188	152	- 19 %	2 539	3 480	37 %	1 203	1 539	28 %	
Avril	131	51	- 61 %	4 775	5 049	6 %	454	803	77 %	
Total	5 286	5 731	8 %	36 084	44 224	23 %	31 823	29 057	- 9 %	

Répartition et surfaces par département

	Chicorée				Laitue				Poireau			
	Milliers de têtes 2010-2011	Répartition PdL	Surfaces ha 2010-2011	évolution surfaces	Milliers de têtes 2010-2011	Répartition PdL	Surfaces ha 2010-2011	évolution surfaces	Tonnes 2010-2011	Répartition PdL	Surfaces ha 2010-2011	évolution surfaces
Loire-Atlantique	316	6 %	8	300 %	11 508	26 %	197	- 16 %	22 702	78 %	655	8 %
Maine-et-Loire	3 964	69 %	115	- 11 %	19 540	44 %	358	18 %	2 230	8 %	110	- 47 %
Sarthe	187	3 %	8	0 %	9 770	22 %	179	19 %	3 660	12 %	141	- 29 %
Vendée	1 264	22 %	39	34 %	3 406	8 %	192	- 20 %	465	2 %	17	- 15 %
Total PdL	5 731		170	1,3 %	44 224		927	- 0,3 %	29 057		924	- 10,4 %

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées – laitues – poireaux »

L'enquête de conjoncture chicorées – laitues – poireaux 2010-2011 a été réalisée auprès d'un échantillon d'organisations professionnelles et de producteurs de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

- Chicorées : 1 OP et 9 producteurs sur les départements 44 et 49 représentant 78 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).
- Laitues : 9 OP et 7 producteurs sur les départements 44, 49 et 85 représentant 68 % de la production régionale (taux de réponse 51 %).
- Poireaux : 10 OP et 7 producteurs sur les départements 44, 49 et 72 représentant 78 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après l'enquête structure 2005.